

De Saint-Denis à Savard à Archibald

Une série de réflexions sur la situation des arts et de la culture en Ontario français

Marc Haentjens

Numéro 40, automne 1986

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/43441ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (imprimé)

1923-2381 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Haentjens, M. (1986). De Saint-Denis à Savard à Archibald : une série de réflexions sur la situation des arts et de la culture en Ontario français. *Liaison*, (40), 48–48.

De Saint-Denis à Savard à Archibald

*Une série de réflexions
sur la situation des arts et de la culture
en Ontario français*

Le développement des arts et de la culture en Ontario français a fait, ces vingt dernières années, l'objet de plusieurs rapports majeurs, dont la lecture permet de retracer l'évolution manifeste accomplie dans ce domaine.

Premier en date, le Rapport Saint-Denis (1969) faisait état, région par région, des ressources culturelles existantes et débouchait sur une série de recommandations, dont la principale à être appliquée, la création d'un Bureau franco-ontarien du Conseil des Arts de l'Ontario (CAO), devait avoir par la suite un impact considérable sur le développement des structures artistiques et culturelles francophones.

Écrit près de dix ans plus tard sur une commande du CAO, le Rapport Savard (1977) rendait compte de ces transformations, tout en soulignant l'importance du dynamisme véhiculé par une vague de jeunes organisations, dans le domaine du théâtre et des centres culturels notamment. Ses conclusions devaient finalement confirmer le rôle du Bureau franco-ontarien et influencer durablement la structure de son budget (dont le théâtre et les centres culturels se partagent encore chacun près d'un tiers des subventions).

Enfin, le Rapport Archibald (1983), commandé par le Conseil des affaires franco-ontariennes (CAFO), établissait surtout la fragilité de ces acquis et pointait la responsabilité du gouvernement provincial dans l'établissement d'une stratégie de développement concertée, basée sur une meilleure coordination des structures gouvernementales responsables (autour du CAFO). Bien qu'il soit difficile de mesurer précisément l'effet de ces recommandations, compte tenu du changement de gouvernement intervenu entretemps, il est certain que ce rapport a précipité certains changements dans l'application des programmes extérieurs au Bureau franco-ontarien, tels ceux du ministère des Affaires civiles et culturelles et de l'Office des affaires francophones.

La qualité comme la portée de ces rapports en font donc des références essentielles pour une meilleure compréhension de la situation des arts et de la culture en Ontario français. Fait à souligner : leur publication avait coïncidé avec plusieurs réflexions gouvernementales sur le financement des arts à l'échelle fédérale et provinciale. On se souviendra particulièrement des travaux de la commission Applebaum-Hébert (Applebert) et, plus récem-



Pierre Savard (Photo : Jules Villemare)

ment en Ontario, de ceux de la commission McAulay. Pourtant, aucune de ces deux commissions n'aura vraiment prêté attention à la situation propre à l'Ontario français : à peine une page sur 400 dans le Rapport McAulay, aucune mention dans le Rapport Applebert!

À croire que les Saint-Denis, Savard et Archibald soient restés pour ces commissions de parfaits inconnus. M.H.

Rapport du Comité franco-ontarien d'enquête culturelle (présidé par Roger Saint-Denis), La vie culturelle des Franco-Ontariens, Ottawa, janvier 1969.

Pierre Savard, Rbéal Beauchamp et Paul Thomson, Cultiver sa différence, Rapport sur les arts dans la vie franco-ontarienne, Ottawa, septembre 1977.

Clinton Archibald, La situation des arts et de la culture en Ontario français et le rôle du CAFO, Ottawa, mars 1983.